



Confédération Paysanne de Touraine
2 carrefour du 11 novembre
37170 Chambray-lès-Tours
Tél. : 02 47 28 52 16
contact@confederationpaysanne37.org

le 18 mai 2016

Des alternatives « viables » au glyphosate non seulement existent mais doivent être encouragées !

Les Etats européens se prononcent les 17 et 18 mai sur la prolongation de l'autorisation du glyphosate.

La députée européenne **Angélique Delahaye** déclare dans un communiqué de presse (publié sur son site) qu'elle est contre une « *opposition de principe* » au glyphosate étant donné qu'« *il n'y a pas d'alternative économiquement viable et garantissant la santé humaine à proposer aux agriculteurs* ». Il faudrait donc choisir entre la viabilité économique et la santé ?

Pour la Confédération paysanne de Touraine, il est inadmissible de laisser entendre que le glyphosate est le seul moyen de produire de manière viable et qu'il n'existe aucune alternative. Des fermes sans glyphosate et « viables », il en existe sur notre territoire. Il est vrai que c'est certainement plus compliqué pour des fermes de 500 hectares cultivés par un seul exploitant agricole et beaucoup plus simple pour des fermes à échelle humaine, avec plus de paysans et cultivant en agriculture paysanne ou en agriculture biologique.

Au sein de la Confédération paysanne de Touraine se côtoient des paysans en agriculture biologique et conventionnelle, mais tous convaincus de la nécessité et de la possibilité de travailler à des alternatives au glyphosate. Les changements de pratique ne sont pas simples, notamment dans les systèmes intégrés. Nous sommes bien placés pour le savoir, nous qui sommes un groupe de paysans « mixte ».

Même si nous ne sommes pas encore tous arrivés au bout de cet objectif sur nos fermes respectives, la protection de la santé et de l'environnement est pour nous un objectif essentiel. Tout comme la santé des paysans, de leurs voisins et des consommateurs devrait être une préoccupation prioritaire pour une députée européenne.

Plus que jamais, il faut travailler à des alternatives et accompagner les paysans dans ce sens :

- par la formation sur l'évolution des pratiques agricoles, à travers par exemple l'outil du « diagnostic agriculture paysanne »,
- par le développement de fermes autonomes et donc à même de faire des choix techniques visant la viabilité économique tout autant que la vivabilité humaine, sociale, sanitaire et environnementale,
- et par la conditionnalité écologique des aides publiques : que l'argent public aille en priorité aux fermes qui respectent la santé et l'environnement et à celles qui sont en chemin vers la prise en compte de ces impératifs sociétaux.

Angélique Delahaye affirme également qu'il faut « *réfléchir à moyen et à long terme à la meilleure solution et ne pas s'en tenir à une simple opposition de principe pour des raisons électoralistes* ». Au contraire, nous disons qu'il est urgent à court terme de réfléchir à une transition de modèle agricole et qu'il ne s'agit pas de visées électoralistes mais de durabilité de notre système agricole, alimentaire, territorial.

Contacts presse :

Temanuata Girard : 06-75-91-07-34, co-porte-parole de la Confédération paysanne de Touraine
Vincent Peltier : 06-74-02-33-82